



95 ❖ Yvette TSHIDIBI NYEMBUE

Dieu choisit même ses serviteurs au milieu des turbulents

Fille d'Antoine NYEMBUE et de Marie Jeanne BILONDA, croyants catholiques, Yvette TSHIDIBI est née à Kananga en 1959. Elle est diplômée de quatre ans en Coupe et Couture au Lycée Mukaji wa Tshitembu de la 31^e CPC. Elle a eu sept enfants avec plus d'un mari, suite à son divorce d'avec son premier mari. Depuis les années quatre vingt, Yvette est enseignante de cours techniques au Lycée Kazadi de la CEM. Après sa conversion, elle a exercé les ministères d'intercesseuse et de présidente des mamans de sa paroisse.

Dans sa tendre jeunesse, Yvette suivait ses parents à l'église catholique, dont ils étaient de fervents croyants pratiquants. Majeure, elle est devenue adepte de l'église Cité Bethel, où elle a passé une grande partie de sa vie, avant de se convertir à Dieu et de devenir membre de la CEM.

En effet, c'est en 2000 que Maman Yvette TSHIDIBI a été comptée dans les statistiques de la CEM-Ditalala où elle a attesté avoir réellement rencontré Jésus, et où ce dernier lui a procuré la paix par ses ministres, grâce à leurs enseignements. « J'ai réellement rencontré Dieu à la CEM-Ditalala à cause des enseignements de mes pasteurs et anciens de l'église, lesquels m'ont procuré la paix, car avant ça, j'étais une femme turbulente, insatisfaite dans la vie et nerveuse ».

Après avoir rencontré Dieu, Yvette affirme s'être approché de lui et être écoutée par lui : « Je prie depuis dix ans à Ditalala. Ici, j'ai compris que Dieu m'écoute, car il a sauvé mon fils d'un an et demi,

qui avait une violente et grave maladie que les médecins de ce monde n'ont pas réussie à soigner ».

Après son intégration à la paroisse, Yvette a été nommée Présidente des mamans de Ditalala en 2007. Son rôle a consisté à exhorter les mamans à se comporter dignement à la manière de femmes chrétiennes et à briser les groupuscules qui existaient au sein de leur regroupement, pour rendre au Seigneur un service (communautaire) collectif. « Grâce à cette exhortation, toutes les déviations nées de l'envie, du dédain et du dénigrement ont cessé, et toutes nous avons la paix dans notre paroisse ».

Yvette est préoccupée par le fait de prêcher par les actes. C'est à ce titre qu'elle participe activement à tout service organisé dans sa paroisse et croit, pour ce faire, avoir amené beaucoup de ses paires à participer à l'œuvre de Dieu. « Ma participation à l'œuvre de Dieu a éveillé et poussé beaucoup de personnes, surtout les mamans, à servir Dieu comme moi-même ».

Intercesseuse infatigable, Yvette TSHIDIBI a beaucoup de preuves de l'intervention de Dieu dans les nombreux cas qui lui ont été soumis. « La paix du cœur que j'aie est la chose la plus importante que j'ai gagnée dans ma vie chrétienne. J'ai le soutien de Dieu dans tout ce que je fais pour moi-même et pour Lui. Lorsque j'intercède pour savoir comment me mettre à son service, c'est miraculeusement et promptement que la suite m'est donnée ». Yvette pense ici à la possibilité de participer au séminaire de formation sur l'éducation chrétienne, organisé par le département qui porte le même nom, du district missionnaire de Mbuji Mayi. L'aide du Seigneur lui est arrivée juste quand elle terminait sa prière, quelques heures seulement avant le début de ce séminaire, dont la participation exigeait la contribution des participants. En fait l'argent de la contribution au séminaire et à son transport lui a été donné par une maman qui lui apportait les habits de ses enfants à coudre.

Refusant de lier son appartenance à la CEM et la profession de Maîtresse qu'elle y exerce, Yvette note : « Dieu, étant Maître des temps et des circonstances, savait que je le servirai dans ma communauté ».

D'une manière très rapide, directement ou indirectement, Yvette a offert ses services à d'autres églises de la place, mieux de son quartier résidentiel, dont les habitants ont trouvé en elle une chrétienne pondérée. C'est le cas de l'église la Borne, les Saints du Salut,

Nzambe Malamu et même l'église catholique dont elle n'apprécie pas certaines pratiques.

Les Saints du Salut, allant très loin, ont proposé à Yvette de rester chez eux. Mais elle n'a jamais accepté cette demande, considérant que sa place est à la CEM. Elle leur a dit avec humour : « Si vous me retenez ici, que deviendrai-je si Dieu visite la CEM et ne m'y trouve pas ? »

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI